

Marie Canet, Palestine, prénom Charlemagne – Meshugga Land

Valentin Gleyze



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/27362>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Valentin Gleyze, « Marie Canet, Palestine, prénom Charlemagne – Meshugga Land », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 06 décembre 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/27362>

Ce document a été généré automatiquement le 6 décembre 2017.

EN

Marie Canet, Palestine, prénom Charlemagne – Meshugga Land

Valentin Gleyze

- 1 La topographie accidentée de la littérature sur Charlemagne Palestine est à l'image de son positionnement dans l'histoire de l'art récent. Pour indice, la dernière publication monographique dédiée à l'artiste, *Charlemagne Palestine : Bordel Sacré*, coédité par Black Dog Publishing et les éditions de l'Aquarium agnostique, sous la direction d'Antonio Guzman, paraissait ainsi en 2003, et ne demeure guère accessible à la consultation que dans quelques lieux aux conditions d'accès restreints. Ouvert par un choix d'illustrations, suivies d'un essai et d'un entretien, le livre de Marie Canet se distingue par sa structure simple et son format court qui en facilitent au contraire la circulation. Après quelques aspects de biographie brossés à grands traits, l'auteure prend la liberté historiographique de suspendre son récit en 1974, qu'elle identifie être le moment d'un point de bascule chez Charlemagne Palestine. L'artiste participe cette année-là à la réalisation d'une vidéo de Richard Serra, *Match Match Their Courage*, en compagnie de Nancy Holt. Or le dispositif de « phénoménologie critique » (p. 21) imaginé par Richard Serra se construit à partir d'un sentiment d'inconfort important, occasionnant chez Charlemagne Palestine un véritable travail de sape du fonctionnement de l'expérience, par le recours au registre clownesque. La juxtaposition entre cet épisode, en réaction à l'esprit de sérieux affecté par Richard Serra et la présentation de *Four Manifestations on Six Elements*, à la Sonnabend Gallery (New York), la même année — valant à Charlemagne Palestine son affiliation contrainte au « post-minimalisme » — justifie de l'incidence de la date retenue. A partir de cet exemple, Marie Canet démontre de quelle façon le geste de l'artiste s'insère plus spécialement dans une lame de fond attenante à la contre-culture, qui veut pointer les apories du projet moderne et sous cet aspect, l'institutionnalisation de la notion d'avant-garde (p. 23-26). L'auteure restitue bien, par la suite, la généalogie de la pratique de la performance, de l'installation et de la composition musicale chez Charlemagne Palestine, et accorde à la technique du strumming un exposé conséquent (p. 29-52). Le long entretien qui clôt ce volume (« Charlemagne Palestine en conversation avec Marie Canet » p. 62-95), s'il est exceptionnel de détails, fait vite transparaître sa

reprise étoffée dans l'essai qui le précède ; le phrasé de Marie Canet et son intelligence de la narration ne s'en détachent que davantage.